



## LA CREATION DU SPECTACLE

### L'ECRITURE – Michel Suffran

Né rue Saint-Rémi à Bordeaux, Michel Suffran a vécu dans un petit village du Lot-et-Garonne. Il a exercé pendant une trentaine d'années la médecine et a mené parallèlement un travail d'écrivain. Il s'est d'abord consacré à l'écriture radiophonique et à l'écriture de films. Il a ensuite développé une œuvre prolifique et extrêmement diverse : roman, poésie, histoire, nouvelle, essai, biographie... avec une prédilection pour la création théâtrale. Michel Suffran est membre de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de la ville de Bordeaux. Il a reçu le Grand Prix littéraire de la Ville de Bordeaux pour l'ensemble de son œuvre.

### LA MISE EN SCENE – La Compagnie du Si

Compagnie de théâtre et de musique dirigée par le comédien Alain Chaniot. Celui-ci a signé une quinzaine de mises en scène d'auteur contemporains tels que Heiner Müller (*L'Opéra du Dragon*), Eugène Ionesco (*Têtes Farçues*), Bertold Brecht (*Grand peur et misère du III<sup>e</sup> Reich*), Xavier Durringer (*Bal-Trap, Chroniques des jours entiers des nuits entières*), Hélène Sarrazin (*Bois d'ébène*), etc. ; des spectacles jeune public ; des montages autour de la Commedia dell'Arte, des futuristes italiens, des poètes classiques ou contemporains, etc. Le travail de la Compagnie du Si s'articule autour de la création théâtrale mêlant différentes expressions artistiques et autour de la réalisation de lectures musicales.

### L'INTERPRETATION

#### Lavoisier : Marc Depond

Percussionniste de formation, Marc Depond a fait ses premiers pas de comédien au sein de la compagnie de Peter Brook de 1974 à 76. Depuis, il a notamment joué sous la direction de Claude Confortes, Jean-Pierre Miquel, Philippe Adrien... Ces dernières années, il a régulièrement collaboré avec la Compagnie Lyrique *Le Grain*. Dernièrement, on a pu le voir dans des mises en scène de Jean-Paul Rathier (*Demain Même Endroit, Même Heure* de Claude Bourgeix au CDN de Bordeaux 2002), de Henri Bonnithon (*Gilgamesh*, festival de Blaye 2003, Avignon 2004), de Jean-Philippe Ibos (*Mobylette* 2004), de Valérie Capdepon (*Parole de Terre* de Pierre Rabbi 2005) et de Monique Garcia (*Mondo* de J.M. Le Clézio). Il a écrit et interprété *La Grandeur de Jean-Jacques Bichon* créé en 2006 au Glob Théâtre dans une mise en scène de Jean-Paul Rathier. Il a mis en scène *Derrière le tableau noir* (Abbaye de Saint Sever, 1990), *L'usage du monde*, (d'après Nicolas Bouvier, Festival de Sarlat, 1995), ainsi que les quatre premiers *Rêves perchés* (Festival des Jardins, Bordeaux et Scènes d'été en Gironde, Ambès, 2003, Domaine de Malagar, 2005, Festival La Part des Anges, Artigues, 2006).

#### Boucher de Perthes : Alain Chaniot

Il a joué dans une trentaine de pièces dont *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux, *Voyage autour de ma marmite* d'Eugène Labiche, *Enfantillages* de Raymond Cousse, *Harold et Maude* de Colin Higgins, *Couple ouvert à deux battants* de Dario Fo, *Elle est là* de Nathalie Sarraute, *L'Auberge fameuse* de Michel Suffran, etc.

### LA COMMANDE – Le Musée national des douanes

Comme tous les ans, le Musée national des douanes participe à l'édition 2008 de la « Fête de la Science », du 17 au 23 novembre. Loin d'être uniquement un musée d'administration, le musée a pour ambition d'être ouvert sur le monde et son histoire. Dans un souci de renouvellement de son offre et toujours dans l'optique d'aborder les sciences dans une perspective historique, le musée propose cette année un spectacle inédit, commandé pour l'occasion à l'écrivain bordelais Michel Suffran. Cette création originale aborde les sciences à travers l'histoire et l'expérience sensible de deux personnages hors du commun, sous la forme d'une pièce de théâtre.



## NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

### DEUX DISSIDENTS

« Les grands esprits de rencontrent ! », s'exclame-t-on parfois, non sans une ironie dissimulant, il se pourrait, quelque secrète envie.

Qui ne rêverait, en effet, de surprendre une conversation à bâtons rompus entre deux éminents personnages que le hasard des naissances, le gouffre des ans, parfois des siècles, ont séparé ? Montaigne dialoguant avec Pascal, Mauriac avec Baudelaire, Montesquieu avec Marc-Aurèle – ou Jacques Ellul- qu'ils en auraient à se dire !... Et à nous apprendre !

L'idée n'est pas neuve : ces « dialogues des morts » sont même devenus une manière d'exercice littéraire auquel, de Lucien de Samosate dans l'Antiquité à Fénelon au XVII<sup>e</sup> siècle, de hardis pionniers se sont risqués.

Dès lors, pourquoi ne point imaginer pareil échange, sans cérémonie – d'homme à homme- entre deux grands découvreurs : *Antoine-Laurent de Lavoisier* (1743-1794) et *Jacques Boucher de Perthes* (1788-1868) ?

Qu'ont-ils, à première vue, en commun, sinon d'avoir exercé des fonctions importantes à la Direction des Douanes ? Pour le reste, tout, ou presque, semble les séparer : le premier, considéré comme l'illustre fondateur de la Chimie moderne, a creusé méthodiquement son sillon de chercheur avant de périr sur l'échafaud, lors de la Terreur ; le second pourrait passer pour un polygraphe effervescent, un insatiable et séduisant « touche-à-tout », s'il n'avait élaboré, sur le tard, une féconde hypothèse, fondée sur une observation « de terrain », quant aux origines ante-déluviennes de l'Homme, en désaccord radical avec les théories officielles des pontifes de son temps.

Reste un élément essentiel pour unir le rigoureux et l'intuitif, les rapprocher de façon indissoluble : cette quête ardente de Vérité, cette interrogation passionnée sur les liens entre l'Esprit et la Matière. Intuitions suffisamment dérangeantes pour leur valoir le désaveu cuisant de leurs contemporains... et le titre de précurseurs en cette orée du XXI<sup>e</sup> siècle où ne cessent de s'ouvrir tant de vertigineuses perspectives.

Ainsi leurs cheminements solitaires auront rejoint notre commune Destinée. Ils sont *des nôtres*, désormais.

*Michel Suffran*